

On est entré dans cette pandémie comme d'autres sont entrés dans une guerre: soudainement, incrédules malgré les signes annonciateurs, sans savoir combien de temps cela durerait mais persuadés quand même que ce ne serait qu'une question de semaines, tout au plus de mois.

Et cela fait un an... votre monde, vos mondes ont basculé, au point où l'on a presque oublié à quoi cela ressemblait avant.

La dissimilitude des situations rend le vécu de chacun si différent, et la réaction de certains difficilement compréhensible. Ne pas se masquer devient un droit inaliénable. L'individualité s'impose. Ailleurs, la communauté renaît, chacun aide son voisin. Nos vies se parent à l'intérieur, on travaille à la maison, on fait le gym à la maison, le yoga à la maison, on voit du monde à travers un écran "Zoom" à la maison. On se replie sur son royaume, la famille nucléaire.

Pour moi qui n'aime pas particulièrement la foule, qui apprécie les petits comités, passer du temps avec mon chéri, mes enfants, le quotidien n'est pas si burd que cela. J'ai un toit au-dessus de vos têtes, la santé, ma famille pas loin. On ne s'embrasse plus, on ne s'étreint plus, on ne se réunit plus. Mais j'embrasse quand même toujours mes enfants et mon amour. Et ça suffit à mon équilibre.

Bita